

## De la France à l'Europe

Guy Drut

Membre du CIO, Guy Drut, a estimé que cette conférence constituait un héritage et annonçait d'autres rendez-vous similaires. Dans la logique pyramidale qui prévaut, la répartition des rôles et des prérogatives est reconnue et établie. L'essentiel de la problématique réside dans l'évolution du sport et des relations entre le mouvement sportif avec les partenaires publics et privés. En ce sens, Guy Drut a internationalisé le débat, en renvoyant à l'obligation d'envisager la gouvernance du sport sous le prisme européen, y compris dans une vision extracommunautaire puisque l'Europe du sport compte 49 pays.

Il ne s'agit cependant pas de lutter contre les instances européennes, mais d'envisager avec elle l'autonomie des instances sportives. Rappelant l'insertion du sport dans le Traité de Lisbonne rejeté par l'Irlande en juin dernier, Guy Drut a insisté sur l'importance de reconduire cette avancée à l'avenir. Pour lui, *« ce qui peut être fait par le sport doit être fait par le sport, ce qui est valable en Europe doit être valable en France »*.

Cette dimension européenne est partagée par Mme Buffet qui a demandé d'agir en faveur d'une véritable organisation européenne du sport. La députée communiste a d'ailleurs posé la question de la singularité du modèle sportif français à l'échelle européenne, posant la question de savoir si ce modèle était à défendre ou à changer. Dans tous les cas, ainsi que l'a évoqué M. Blanchard-Dignac, la dimension européenne et internationale est désormais incontournable : *« nous ne pouvons plus raisonner comme si les frontières étaient fermées. Violence, dopage, agents sportifs, contrôle de gestion des clubs professionnels nécessitent une coopération européenne efficace »*.

**Henri Sérandour** : *« vers un nouveau partage des responsabilités »*



En conclusion de cette journée, le président Henri Sérandour s'est félicité de la « *grande richesse des interventions* », estimant qu'« *il était important que tous les acteurs aient la parole* ». A propos de l'ensemble des participants à cette conférence, il a noté Si ces piliers assurent la pérennité du sport français, il a aussi noté « *notre avantage, c'est que nous avons un socle : le mouvement associatif* ». Autour des mots clés « *unité, mutualisation, solidarité, respect, vivre ensemble* », Henri Sérandour a précisé « *nous devons mutualiser pour mieux utiliser les moyens, nous devons être solidaires pour mieux partager les ressources. Nous avons aussi la chance d'avoir avec nous des décideurs économiques sans l'apport desquels il n'y aurait pas de sport* ».

Le sport français doit donc se diriger « *vers un nouveau partage des responsabilités, une meilleure répartition des moyens, une coopération indispensable pour que la pratique, animée au quotidien par le mouvement sportif, soit accessible au plus grand nombre* ». Pour ce faire, « *il faut mettre en place des groupes de travail* », afin ce cette conférence ne soit qu'un commencement. Une gouvernance partagée se dessine donc, qui, des subventions aux limitations de mandats, devra passer par le corolaire incontournable de l'échange, à l'exemple de cette Première Conférence Nationale du Sport.

Henri Sérandour est enfin revenu sur le récent feu vert donné par le CNOSF à une candidature aux Jeux olympiques d'hiver 2018 : mutualisation, partenariat, liens renforcés, retour sur investissement... une multitude de paramètres économiques, politiques, sociaux interviennent qui rendent cette nouvelle gouvernance incontournable pour un optimisation des chances françaises. Cette aspiration pour 2018 « *conforte notre démarche pour le développement durable et l'aménagement du territoire. Et même si nous échouons, il en restera*

*quelque chose pour tout le sport français. Chaque action doit être un plus pour le développement.*

Organiser des grandes manifestations internationales avec une gouvernance partagée est à ce titre indispensable. « *Nous devons avancer les uns avec les autres, et pas les uns à côté des autres* ».

En conclusion, Henri Sérandour, qui se rendait le soir même à Istanbul pour participer à une réunion des comités olympiques européens, a expliqué : « *je dirai à mes collègues du continent : mes amis, voyez, chez nous, la gouvernance partagée, c'est quelque chose qui fonctionne !* ».